

***La peau blanche et La mémoire du lac* de Joël Champetier**

Martine Brunet

Number 154, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1852ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brunet, M. (2009). *La peau blanche et La mémoire du lac* de Joël Champetier. *Québec français*, (154), 166-167.

La peau blanche et La mémoire du lac de Joël Champetier

par Martine Brunet*

De quoi s'agit-il ?

Pour cette fiche de lecture, je vais aborder deux romans : *La peau blanche* (241 pages) et *La mémoire du lac* (294 pages) de Joël Champetier, respectivement publiés en 1997 et 1994. Il est important de noter qu'un film a été réalisé à partir de *La peau blanche* et que *La mémoire du lac* constituerait un excellent film d'horreur. Ces romans sont d'abord destinés aux élèves du deuxième cycle du secondaire. *La mémoire du lac* fait, depuis sa parution, la joie des garçons à qui j'enseigne.

Les titres

La mémoire du lac évoque le magnifique lac Témiscamingue, qui joue un rôle de premier plan dans cette histoire moderne. *La peau blanche* fait référence au teint d'un personnage principal du roman, Claire Lefrançois, une rousse « à la peau blanche, presque transparente, révélant un réseau bleuté de veinules sous les seins, à l'aine, au cou » (p. 73).

Le temps, la narration et l'espace

Les deux romans se déroulent au XXI^e siècle. Le narrateur de *La mémoire du lac*, Daniel Verrier, raconte sa propre histoire, après qu'elle se soit déroulée, et évoque à plusieurs reprises la façon dont il « a courtisé la mort » (p. 4). Dans *La peau blanche*, la narration évoque aussi des évé-

nements passés, à la différence que Thierry ignore « combien de temps il lui reste pour écrire ceci » (p. 1).

La mémoire du lac se déroule dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, plus précisément à Ville-Marie, Rouyn-Noranda et Lasarre. Le lecteur abitibien reconnaît des lieux familiers (ce qui constitue une partie du plaisir pour mes élèves). Le récit *La peau blanche* est campé principalement à Montréal, et là encore, les lecteurs s'orientent aisément : la rue Saint-Laurent, l'Université du Québec, etc.

La structure du récit

Traitions en premier lieu du récit *La mémoire du lac*, divisé en trois parties : « Sous la glace », « Le manoir Bowman » et « Les profondeurs du lac ».

« *Sous la glace* » (chapitres 1 à 7). Dans ces pages, nous découvrons les personnages et prenons conscience des malheurs de Daniel. Il commence à avoir des hallucinations et s'interroge sur son passé, étant donné que certains pans de sa vie lui sont inconnus en raison d'un accident survenu lorsqu'il était pompier volontaire. Il éprouve le besoin d'aller chercher de l'aide, d'autant plus qu'il vit dans une petite ville et que tout le monde est au courant de ses difficultés.

« *Le manoir Bowman* » (chapitres 8 à 14). Une découverte dans la cave du manoir Bowman lance l'enquête policière qui lie assassinats, sorcellerie et légendes amérindiennes. Daniel collabore à l'affaire parce qu'il est historien et connaît les Amérindiens.

« *Les profondeurs du lac* » (chapitres 15 à 19). C'est ici que la clé de l'énigme est révélée : le lecteur apprend comment Daniel est concerné par l'affaire du manoir Bowman et pourquoi le rappel de certaines parties de sa vie est fondamental pour qu'il puisse réagir aux événements. La boucle est bouclée entre le premier et le dernier chapitre du roman.

Dans *La peau blanche*, Thierry tombe amoureux d'une étudiante en musique au comportement bizarre. Le jeune Français estime que si Claire est aussi mysté-

rieuse, c'est qu'elle a développé un cancer de la peau. Or, il n'en est rien : le lecteur découvrira au huitième chapitre qu'elle est « une succube » (p. 142). Cette révélation d'Henri, le colocataire et ami de Thierry, entraînera son lot de désagréments et de rebondissements.

Les personnages

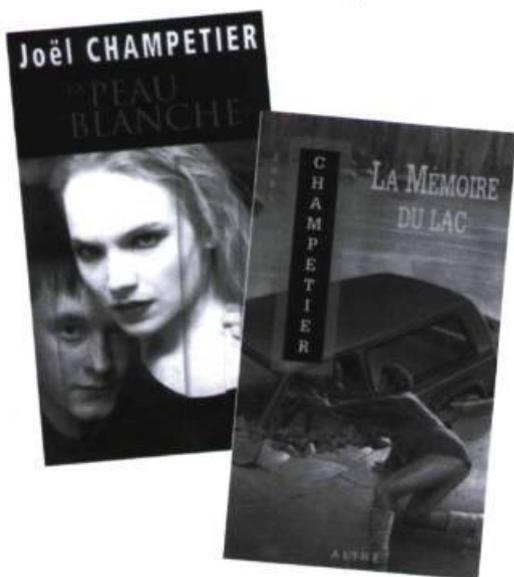
Daniel Verrier (*La mémoire du lac*). Il s'agit d'un personnage complexe et tourmenté. Pour atténuer sa douleur et apprendre à vivre avec les nombreuses difficultés rencontrées dans sa vie (la perte de ses enfants, entre autres), il aura le bon sens de recourir aux services d'une psychiatre, Mylène Denoncourt. En plus de ses problèmes personnels, Daniel se retrouve au cœur d'une enquête policière à laquelle il participera par la force des choses. Son courage n'a d'égal que sa lucidité.

Thierry Guillaumat (*La peau blanche*). Jeune Français venu étudier la littérature au Québec, Thierry éprouve une passion incontrôlable pour une musicienne rencontrée par hasard à l'université. C'est le coup de foudre. Il se retrouvera au cœur d'une histoire à laquelle le lecteur adhère parce qu'il partage les hésitations du personnage et voudrait, comme son ami haïtien Henri, l'aider à se sortir de cette relation qui le broie. La dernière phrase du roman est éloquent quant à son avenir : « [J]e me demande de quoi nous nourrirons ma fille lorsque celle-ci sera née » (p. 241).

Le thème principal

La mort. Comme dans tout roman d'horreur, la mort est omniprésente dans *La mémoire du lac*. À quatre reprises, Daniel Verrier côtoie des morts (aux chapitres 2, 10, 17 et 18, et nous décrit en détail la mort, l'apparence des cadavres et les réactions qu'elle provoque). Dans *La peau blanche*, Thierry, éperdument amoureux de Claire, découvre qu'elle est mortellement dangereuse. □

* Enseignante à l'école secondaire D'Iberville, Rouyn-Noranda





Communication orale

- Lire le roman *La peau blanche* avant de procéder au visionnement du film avec les élèves, qui pourront ensuite relever les ressemblances et les différences entre les univers littéraire et cinématographique.
- Après que les élèves auront lu le roman *La mémoire du lac*, les placer en équipes de quatre et leur demander de présenter un des éléments de l'univers romanesque au reste du groupe : analyse d'un personnage, narration, lieu, intrigue, analyse d'un thème (la mort, le couple, la santé mentale, la mémoire...), style d'écriture et type d'univers – vraisemblable et fantastique. Le même travail peut être effectué avec *La peau blanche*.

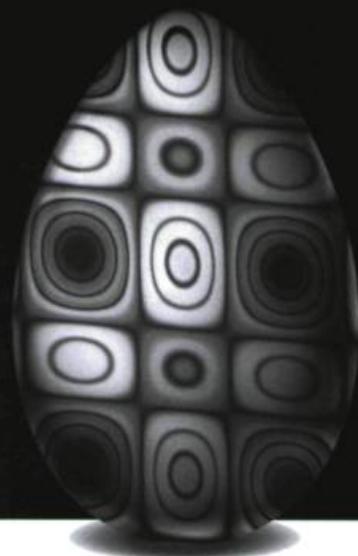
Production écrite

- Après avoir effectué une recherche avec les élèves sur les légendes mettant en scène des monstres (Loch Ness, Pohénégamook, etc.), leur demander de relever des similitudes et des différences entre les histoires.
- Lire le premier chapitre de *La peau blanche* aux élèves à voix haute et leur demander d'anticiper la suite de l'histoire en rédigeant un plan détaillé de quatre ou cinq péripéties.

Compréhension écrite

- Dégager le schéma narratif d'un roman ou de l'autre.
- Prouver que le roman *La mémoire du lac* appartient à l'ère moderne en le comparant à un roman qui reflète les valeurs des années 60 (*Le libraire de Gérard Bessette*, par exemple).
- Faire rédiger aux élèves un travail sur le vocabulaire utilisé dans les trois premiers chapitres des romans mentionnés ou encore les faire se pencher sur les champs lexicaux (la mort dans *La mémoire du lac* ; l'irréel, le surnaturel dans *La peau blanche*).
- Raconter comment Daniel Verrier a frôlé la mort à deux reprises dans les cinq premiers chapitres de *La mémoire du lac*.
- Établir un parallèle entre le premier chapitre de *La peau blanche* et certains films d'action que les élèves ont peut-être déjà visionnés (par exemple, *La mémoire dans la peau* du réalisateur Doug Liman, *La mort dans la peau* et *La vengeance dans la peau* de Paul Greengrass, mettant en vedette Matt Damon, ou *Bons baisers de Bruges*, un film de Martin McDonagh, avec Colin Farrell dans le rôle titre).

Jeune lecteur apprécie jeune auteur



DÉCOUVREZ LA COUVEUSE POUR JEUNES AUTEURS

Vous enseignez au secondaire?

Faites découvrir un jeune
auteur en classe en recevant
un exemplaire GRATUIT
du roman à succès

Il fait trop clair pour dormir,
PRIX DU LECTEUR au
Festival du livre jeunesse
de Longueuil 2007.

(254 pages, dès 13 ans)

Écrivez à

joeycornu@qc.aira.com
ou visitez le site

www.joeycornu.com

JOEY CORNU
É D I T E U R